# Un colloque pour raviver flamme olympique et feu de l’esprit

*Paris Notre-Dame* du 18 janvier 2024

Alors que les Jeux olympiques et paralympiques 2024 s’approchent à grands pas, la nouvelle aumônerie sportive « Holy Games » propose un colloque sur trois soirées autour de la théologie et du sport. Rencontre avec Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, initiateur d’« Holy Games » et de ce colloque.

**Paris Notre-Dame – Vous allez inaugurer la soirée de lancement du colloque organisé par « Holy Games » au Collège des Bernardins (5e), le 25 janvier prochain… Quelle sera la teneur de cette première rencontre ?**

**Mgr Philippe Marsset –** L’événement mondial que représentent les « JMJO », c’est-à-dire les Jeux olympiques, nécessite que l’Église se penche sur sa responsabilité et sa capacité de service auprès des sportifs. On ne peut pas s’engager sur le terrain sans apporter une réflexion sur ce que l’on pourrait appeler une « théologie du sport ». Jean-Paul II avait initié une réflexion autour de ce sujet, comme le fait le pape François, avec son regard de supporter. Leurs deux visions nous aident à penser le sport comme un lieu éthique et même spirituel. On court avec un corps mais on court aussi avec son âme ! On ne peut pas les délier. Il y a un certain nombre de sportifs qui perdent leur âme en gagnant beaucoup d’argent ou en étant, au contraire, anéantis parce qu’ils ont tout perdu. Cela pose une question de taille… Comment faire grandir, en même temps, vie spirituelle et vie sportive ?

**P. N.-D. – Quels témoins avez-vous sollicités pour parler de foi et de sport ?**

P. M. – Nous nous sommes adressés à des sportifs qui essayent de vivre l’alliance entre les deux. Dans chacun de nos colloques, il y aura deux intervenants, théologien ou laïc, accompagnés d’un sportif de haut niveau. Au Collège des Bernardins, par exemple, nous aurons Jason Nioka, judoka professionnel et diacre ! Il y aura aussi des sportifs handicapés qui nous feront réfléchir sur les liens entre fragilité et compétition.

**P. N.-D. – Quel regard neuf l’Église peut-elle apporter aux sportifs de haut niveau ?**

P. M. – Pour l’Église, ces JO sont une occasion en or. Quand l’Église parle sur le corps, on l’associe à beaucoup de négativité, à de la défiance et aux abus. Là, on va pouvoir parler du corps de manière heureuse et positive. Lors de notre deuxième conférence, au Centre Sèvres (6e), nous continuerons notre réflexion autour du sport et du handicap : comment un corps fragile peut s’engager de la même manière qu’un corps puissant dans l’effort ? Notre corps limité peut être aussi dépassé, transcendé ! C’est magnifique ! Comment penser théologiquement ces expériences corporelles de l’effort ? Ces corps puissants et ces corps fragiles, que nous apprennent-ils du Corps du Christ ?

**P. N.-D. – Une dernière intervention sera proposée à l’Institut catholique de Paris (6e) après Pâques. Quel sera le thème de cette ultime soirée ?**

P. M. – Nous évoquerons le thème Sport et communion. On parle de la « grand-messe des JO », de la « communion d’une nation » après une victoire sportive. Ces termes religieux repris dans le vocabulaire sportif, que nous disent-ils de nos besoins personnels et sociaux ? Est-il possible de « faire corps » sans s’opposer à d’autres ? Quel est ce besoin de communion qui habite les hommes ?

*Propos recueillis par Maxime Dalle*

**Quand la théologie rencontre le sport**
Colloque en partenariat avec les trois facultés de théologie de Paris, RCF et Holy Games.

* Sport et spiritualité, jeudi 25 janvier à 19h30 au Collège des Bernardins ; informations et inscriptions sur [collegedesbernardins.fr](https://www.collegedesbernardins.fr/)
* Sport et handicap, jeudi 29 février à 19h30 au Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris ; informations et inscriptions sur [centresevres.com](https://centresevres.com/)
* Sport et communion, jeudi 4 avril à 19h30, à l’Institut catholique de Paris ; informations et inscriptions sur [icp.fr](https://www.icp.fr/)